

On ne sait jamais...!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230514>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**BALLY – « GRAND-PONT »
INAUGURE...**

Dans l'Art du bien chausser...

Le magasin de chaussures ultra-moderne BAILLY-GRAND-PONT a ouvert ses portes le mercredi 8 mai 1957.

Son dynamique directeur, Monsieur J. Barbey, jusqu'ici co-directeur des « Magasins de chaussures aux Docks », peut être heureux et fier de cette remarquable réussite. Un coup d'œil jeté dans les coulisses avant l'inauguration nous a permis de constater que tout avait été mis en jeu pour qu'enfants et adultes trouvent là, une « ambiance » aussi plaisante à l'œil que parlante à l'imagination...

BAILLY-GRAND-PONT est vraiment à la pointe du progrès dans « l'Art du bien chausser »

rms.

On ne sait jamais... !

Un pasteur, qui venait de présider un culte funèbre devait, droit après, bénir un mariage.

Il entre dans l'église, monte en chaire et — était-ce fatigue ou distraction ? — s'adresse en ces termes aux nouveaux époux :

— Mes chers affligés...

Gêne dans l'auditoire. Les mots étaient dits. Impossible de les rattraper. Mais le ministre, se rendant compte de sa méprise, enchaîna :

— ... quand on se marie, on ne sait jamais à quoi l'on s'expose... mais, mes chers amis, pour vous, c'est différent !

En vue des canicules... !

*Oh ! laissez-moi, poète ému
par l'infernale canicule
évoquer boissons et menus
qui, bienfaisants, vous inoculent
fraîcheurs très douces impromptu :
glace au citron, à la vanille,
bières avec ou sans faux-cols,
eaux de source sous la charmille
ou ruisselante au pied des cols.
Vents frais qui soufflez au-dessus
des vertes limites des arbres,
vents des glaciers, point superflus
et vous lisse froideur des marbres.
A moi, j'étouffe et n'en puis plus...
Vous tous les rafraîchissements,
autant terrestres que célestes,
je vous évoque intensément.
A bout de geste.
A toi beau zeste...
de citron, mon palais brûlant...
Oh ! béni soit l'eau qui circule
véhiculant de gros glaçons :
Sirops, limonades, siphons
Ic'Cream et vous tous les frissons
de la terre inventés par l'homme
pour apaiser qui les consomme.
Oh ! n'avoir même qu'une paille
à téter
quand je défaille
dans les soirs orageux d'été...*

Amateurs photographes

Pour tout travail d'une exécution soignée

Adressez-vous à une Maison renommée...

A. SCHNELL & FILS

PLACE ST-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo — Projection — Ciné